



FRANCÉS II

OPCIÓN A

Le Q.I. moyen des français recule

Quatre points ! Voilà de combien le quotient intellectuel (Q.I.) moyen français a baissé dans les dix dernières années et atteint à peine 98. L'information, relayée par Le Monde, est tout à fait sérieuse : elle est issue d'une recherche menée par deux spécialistes, Edward Dutton et Richard Flynn. Mais elle ne signifie pas que les Français soient soudain devenus plus bêtes que leurs voisins : la diminution du Q.I. est globale. Elle touche aussi bien la Norvège, le Danemark et le Royaume-Uni.

Plus inquiétant encore, le fossé avec le niveau de Q.I. des années 1950 ne peut que s'accroître, selon les estimations du professeur britannique Richard Flynn. D'après « l'effet Flynn », le niveau maximal de Q.I. aurait été atteint au siècle dernier en raison de l'amélioration très nette des niveaux de vie. Les scientifiques de la planète tentent donc de trouver, tant bien que mal, des facteurs explicatifs à cette baisse inquiétante. Toutes les hypothèses, même les plus extravagantes, sont mises sur la table. Elles vont du déclin de l'éducation à la moindre reproduction des personnes dites « intelligentes »...

Toutefois, les hypothèses les plus sérieuses sont l'environnement, la chaîne alimentaire et l'accélération du rythme de vie. Il paraît que les perturbateurs endocriniens présents dans notre environnement (pesticides et plastiques) et notre alimentation (additifs et contaminants) pourraient être les principaux coupables. Ils nuiraient au développement neurologique. Les effets sont connus et dénoncés depuis les années 1970, mais la législation européenne continue à les minimiser, comme le rapporte l'étude menée en 2015 par les professeurs Flynn et Dutton qui regrettent les conditions démesurées de Bruxelles pour qualifier une substance de « perturbateur endocrinien ». Ajoutez la consommation de plus en plus précoce d'alcool et vous aurez un sombre panorama.

Publié le 23/06/2016 / Le Point.fr

Questions

(El alumno deberá responder a las preguntas evitando transcribir literalmente frases del texto)

1. Selon le texte, quand et pourquoi le Q.I. avait-il atteint son meilleur niveau ? **(2 puntos)**
2. Quelles sont les causes les plus sérieuses signalées comme coupables du recul dénoncé dans cet article ? **(2 puntos)**
3. D'après ce texte, est-ce que les autorités européennes ont réagi correctement face au problème ? Pourquoi ? **(2 puntos)**
4. Est-ce que vous étiez conscient de ce diagnostic ? Peut-on considérer qu'il exagère ? Quelles peuvent être les conséquences d'une évolution négative comme la signalée par cette enquête ? (100-120 mots). **(4 puntos)**



OPCIÓN B

Comment Facebook a perdu les jeunes

Aujourd'hui tout le monde est sur Facebook : parents, enfants de la famille, collègues... Terminé le temps où on pouvait encore se moquer de nos photos ridicules. On fait maintenant beaucoup plus attention à nos contenus : l'image qui y est renvoyée est publique, surtout depuis que Facebook force les utilisateurs à s'inscrire sous leur vrai nom.

Facebook a vu sa démographie évoluer. Pour un adolescent, ce n'est pas amusant d'avoir sa mère sur Facebook. Mais ce n'est même plus la mère, c'est la grand-mère qu'on y trouve aujourd'hui. Si l'on donne la parole aux jeunes, Facebook peut être perçu comme une plateforme du passé qu'ils ont connu en faisant leurs premiers pas sur Internet. "Je crois qu'on commence à se fatiguer", dit Aurélien, lycéen, 16 ans, "il y a beaucoup d'autres plateformes plus récentes, qui n'ont pas les défauts de Facebook". Aurélien évoque "des règles de confidentialité compliquées", et le caractère "intrusif" que Facebook peut occasionner entre ses utilisateurs. Qui n'est jamais tombé sur un épisode un peu trop privé d'un ami ? Et cette peur de perdre le contrôle fait se poser la question de continuer à alimenter son profil.

Lorsqu'il s'agit de se retrouver entre eux, les jeunes adolescents tendent ainsi à utiliser d'autres réseaux sociaux, où la présence adulte est moins importante: Snapchat, Twitter, Instagram ou Pinterest. Moins intrusives, ces plateformes permettent aux jeunes de conserver une illusion d'intimité. On communique surtout par l'image, en adressant quelques commentaires à ses amis. Il n'y a pas des centaines de paramètres de confidentialité. L'utilisateur accepte qui a le droit de voir ses contenus, c'est tout. Exactement comme sur Facebook il y a quelques années.

D'après www.huffingtonpost.fr, 4/2/2014

Questions

(El alumno deberá responder a las preguntas evitando transcribir literalmente frases del texto)

1. D'après ce texte, pourquoi faut-il faire attention à l'image qu'on lance sur Facebook ? **(2 puntos)**
2. Selon le texte, quels sont les nouveaux usagers de Facebook ? **(2 puntos)**
3. Quels sont les défauts maintenant perçus chez Facebook par les jeunes ? **(2 puntos)**
4. Êtes-vous d'accord avec les appréciations négatives du texte envers Facebook ? Quels sont les véritables risques des réseaux sociaux ? Décrivez vos habitudes dans ce monde. Expliquez pourquoi. (100-120 mots). **(4 puntos)**